

LA REVUE DE PRESSE **DES CRUES**

Crue de janvier 1993

Extrait de l'Indépendant paru le 15 janvier 1993
Article: « Le canal du Haut-Pont en a ras le bord... »



Autrefois on appelait Saint-Omer « La Venise du Nord ». L'usage de l'expression s'est perdu, peut-être avec le comblement des petits canaux qui pénétraient le faubourg de Lyzel jusqu'à la gare S.N.C.F. Mais l'eau reste un élément dont l'omniprésence n'a jamais été aussi sensible qu'avec la crue de l'Aa et ses répercussions sur le niveau du canal dans le bief du Haut-Pont.

En début de semaine, l'eau affleurait le quai de la rive droite, et, dans l'après-midi de mardi, quelques vaguelettes recouvraient même d'une mince pellicule la rue des Faiseurs-de-Bateaux, à la hauteur de l'impasse du Farck. De mémoire de riverain, on ne se souvient pas qu'elle soit jamais montée aussi haut, le trop-plein passant même par-dessus la porte de l'écluse des 4-Moulins.

Extrait de l'Indépendant paru le 15 janvier 1993
Article: « La crue de l'Aa: pas de débordement, mais un niveau d'eau record dans le bief du Haut-Pont »



A quelques centimètres près, les autos avaient les pneus dans l'eau.



L'eau s'engouffre furieusement dans le déversoir de l'écluse des 4-Moulins, séjour d'élection des pêcheurs.

L'accumulation des pluies qui se sont abattues sur la vallée de l'Aa depuis une semaine a entraîné une forte crue de la rivière qui s'est manifestée, sans à-coups, par une montée régulière, mais impressionnante des eaux.

Le débit, qui est en moyenne de 8 à 10 m³ à cette époque de l'année, a atteint 30 m³/seconde à Wizermes, et 40 m³/seconde à Saint-Omer, sans toutefois provoquer de véritable inondation.

Sans doute le bon écoulement est-il dû à l'état du lit de la Haute-Meldyck qui absorbe la crue sans encombres. En revanche, dans le bief du Haut-Pont à Saint-Omer, l'eau affleure le quai de la rive droite, le long de la rue des Faiseurs de Bateaux, et quelques vaguelettes passaient même au-dessus, mardi après-midi, à hauteur de l'impasse du Farck. L'eau, à cet endroit, a atteint un niveau jamais vu de mémoire de riverain.

Le trop-plein est évacué en aval dans le bassin de l'écluse des 4 Moulins, d'une part, et d'autre part, vers le Marais par l'intermédiaire du déversoir latéral. On peut expliquer en partie ce niveau record par le comblement de l'ancienne rivière des Tanneurs qui, autrefois, offrait aux crues un exutoire naturel, sous la rue Edouard-Devaux et jusqu'au Port-au-Lait-Battu.

Dans le canal à grand gabarit, le niveau est également supérieur de 30 à 35 cm à la moyenne. Depuis dimanche, la grande écluse de Mardyck fonctionne à plein (25 à 30 m³/seconde) pour rejeter à la mer le trop-plein des canaux et des rivières.



Le quai recouvert d'une pellicule d'eau, rue des Faiseurs-de-Bateaux.